



Cancers du sein sous THS : introduction

Breast cancer in HRT: introduction

Mots clés : Cancer du sein, THS, Pronostic.

Keywords : Breast cancer, HRT, Prognostic

R.J. Salmon ⁽¹⁾

Les rapports entre cancers du sein et THS sont difficiles à étudier. Ils se déroulent dans un climat dont les médias entretiennent le côté passionnel. Ils font suite aux questions anciennes des rapports entre contraception et cancer du sein et des incertitudes comme l'impact des stimulations hormonales pour stérilité sur le risque de cancer du sein souvent après une grossesse tardive.

Voici venu maintenant le temps des grandes études épidémiologiques évoquant la responsabilité des traitements hormonaux substitutifs sur la survenue du cancer du sein.

Le contexte est d'autant plus passionnel que la France s'est dotée d'un plan cancer (en 70 articles), d'une campagne de dépistage national et que le nombre de nouveaux cas déclarés est passé de 20 000 dans les années 1980 à 42 000 dans les dernières statistiques INSEE.

La passion a de multiples causes, mais elle est rarement rationnelle ! Il faut rester "*jeune, jeune et fou à la fois*" !

Il existe un fort sentiment de culpabilité : "J'ai pris des hormones ; j'ai agi contre la nature et maintenant j'ai un cancer."

Les incidences médico-légales rôdent en arrière plan. Certes, les grandes études épidémiologiques sont des preuves de niveau I pour l'AFSSAPS et l'ANAES. La vraie vie est cependant un peu différente des études qui seront analysées par nos collègues.

L'incidence des cancers augmente chez les femmes préménopausées qui, par essence, ne prennent pas (encore) de THS. Pas plus que la ménopause ne survient le jour anniversaire des 50 ans, les femmes prennent ou ne prennent pas un THS. Ce traitement varie au cours de la

1. Institut Curie (Paris).

vie postménopausique dans sa nature, ses dosages et sa durée et ces variantes au cours du temps ne permettent pas d'études fines sur le plan épidémiologique.

L'hormonologie est une science complexe, mais les phénomènes nutritionnels le sont plus encore. On pourrait corrélérer l'augmentation des cancers du sein avec les diverses pathologies de surcharge. Celles-ci sont devenues un fléau en Amérique du Nord. On pourrait ajouter la question des pesticides, des engrais conservateurs. Discuter des OGM risquerait de me faire prendre pour un adepte de José Bové. Il n'en reste pas moins qu'il est difficile de ne pas faire une association entre développement durable et incidence des cancers.

Les travaux menés en France sur les cancers du sein survenant sous THS n'ont pas eu, comme c'est l'habitude, de retentissement dans la littérature nationale et internationale. Le bon pronostic de ces cancers sous THS, leur profil biologique favorable et l'effet dépistage avaient été retrouvés dans notre équipe [1] à propos de 129 patientes sous THS et ayant présenté un cancer du sein entre 1992 et 1996.

Il est cependant à craindre que, si le THS devait être abandonné, nos patientes dont les symptômes de ménopause sont bien réels, aillent chercher leur confort dans des voies non ou mal contrôlées et qu'à terme, le remède puisse être pire que le mal. 

Référence bibliographique

[1] Salmon RJ, Ansquer Y, Asselain B. Clinical and histological characteristics of breast cancer in postmenopausal women receiving HRT. *Oncology Reports* 1999;6:699-703.